RENÉE VIVIEN 1877–1909

L’ombre vient, les paupières closes

L’ombre vient, les paupières closes.
Ô ma Maîtresse, j’ai mêlé
Des iris noirs aux roses roses
Dans le crépuscule troublé.

Savourons l’intime détresse,
La langueur que verse le soir…
Pour toi je mêle, ô ma Maîtresse,
La rose rose à l’iris noir.

Tes yeux ont des lueurs mystiques
Comme la lune sur les flots…
Que nous importent les musiques
Où ne vibrent point les sanglots ?

L’ardeur de vivre m’abandonne
Vers la nuit… mais je garde encor
Le reflet du soleil d’automne
Sur tes cheveux de pourpre et d’or.